

# Actualité

Comment ça marche ? – Vie de l'édition – Échos – Hommages – Revue des revues – Formations

## Comment ça marche ?



➤  
Capture d'écran du Muz  
muz.org, mars 2016



**Le Muz,  
visite guidée**

Ouvert en 2009, ce formidable musée virtuel des œuvres d'enfants crée par Claude Ponti et les autres membres fondateurs, aussi passionnés que lui, propose, depuis novembre 2014, une nouvelle version de son site. Encore plus riche, encore plus beau. Alors que le Muz s'apprête à ouvrir son artothèque, nous avons demandé à Aline Matray<sup>1</sup> et Louise Joly<sup>2</sup> de nous expliquer à quoi et à qui sert ce drôle de musée, unique au monde.

### Comment est né ce projet ?

**Aline Matray** : J'étais responsable de l'action culturelle à Épinay-sur-Seine et, à ce titre, j'ai organisé de nombreuses rencontres avec Claude Ponti. Les œuvres des enfants nous étonnaient, nous touchaient, par leur qualité esthétique et le regard sur le monde qu'elles proposaient. Au fil de ces rencontres l'idée de rassembler en un lieu dédié les œuvres produites par les enfants nous faisait rêver. Ce sont des œuvres qui sont d'une grande fragilité, peu ou mal exposées et rarement conservées quand l'année scolaire se termine. Tout s'est mis en place quand Claude Ponti a eu l'idée de créer un musée virtuel. À partir de là, Claude Ponti a constitué un petit groupe de travail avec Olivier Douzou, Lucie Cauwe et moi, soudain, ce qui était utopique devenait réalisable.

Aujourd'hui ça semble évident, mais en 2006 ça l'était moins.

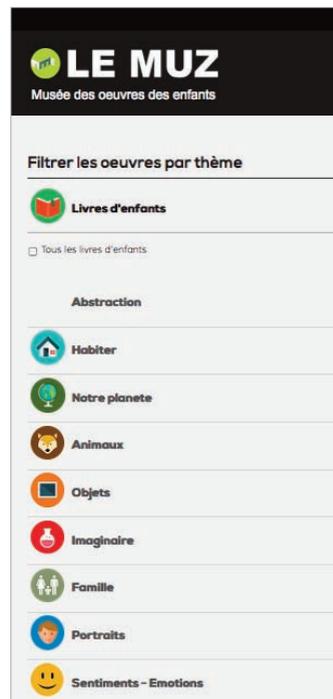
Le premier site a vu le jour en 2009 et grâce à tous nos partenaires, il y a eu très vite une adhésion au projet. Et grâce aussi, bien sûr, à toute l'énergie que Claude Ponti a mis (et met toujours) dans ce projet. Mais ce que nous ignorions, c'est qu'un site a une durée de vie limitée ; quand nous avons dû penser à sa refonte – ce qui coûte très cher – nous avons bien failli mettre la clef sous la porte. Heureusement, grâce à un financement participatif et à l'aide de l'association Échanges et Bibliothèques, nous avons pu financer ce nouveau site. Il faut savoir que notre association, même si elle est relativement connue, si elle bénéficie de l'aide de partenariats et de parrains

↵  
Illustrations de Claire Franek,  
pour La Fabrique à théâtre,  
Thierry Magnier, 2011.





↗  
Claude Ponti présente le Muz sur  
You tube.



↑  
Capture d'écran d'une partie de la  
page d'accueil des expositions.

←  
Le site offre, entre autres,  
la possibilité de filtrer les œuvres  
par thèmes et par techniques.



↗  
Le logo du Muz est une création  
d'Olivier Douzou.

prestigieux, est dans une économie  
extrêmement modeste et tendue.

### Six ans plus tard, où en est votre musée ?

**Louise Joly :** Aujourd'hui, notre  
musée expose environ 4000  
créations d'enfants. Ce sont  
majoritairement des dessins mais  
nous avons aussi des sculptures, des  
sons, de la vidéo, de l'art postal... La  
fonction première du Muz est de  
conserver des œuvres d'enfants, de  
les regarder comme un patrimoine  
culturel qu'il faut mettre en valeur,  
partager, en nous tenant  
prudemment à distance de leur  
instrumentalisation psychologique.  
Toutes ces œuvres passent par le  
filtre d'un jury d'une douzaine de  
personnes (dans lequel des enfants  
interviennent aussi) et une de nos  
difficultés, depuis le début, a été de  
trouver la bonne façon de dire aux  
enfants que toutes leurs œuvres ne  
pouvaient pas être retenues (même  
si nous en refusons de fait très peu).  
Chaque œuvre est indexée pour  
intervenir dans une galerie  
thématique (les animaux, les  
maisons...) ou dans une galerie de  
technique (l'art postal, les sons...).

Chaque enfant qui s'est créé un  
compte peut aussi avoir accès à  
toutes ses œuvres, ce qui est une  
belle façon de les préserver.  
Il faut noter qu'une grande partie  
des œuvres de nos collections nous  
sont confiées par des partenaires  
que nous rencontrons et avec qui  
nous avons une grande proximité  
d'objectifs. Dans ce cadre, les œuvres  
sont sélectionnées conjointement et  
ces partenaires sont clairement  
identifiés sur Le Muz.

### Qui sont les enfants qui sont exposés par le Muz ?

**A.M. :** Nous avons quelques enfants  
qui sont là depuis le début du Muz et  
qui grandissent sous nos yeux, ce qui  
est passionnant. Allez voir les  
travaux de Nastia par exemple.  
La limite supérieure de l'âge de  
l'enfance est une notion très

culturelle et nous avons décidé de ne  
plus nous en soucier. En ce moment,  
nous avons un professeur de philo  
qui veut y travailler avec sa classe de  
lycée. Cette démarche de  
grandissement se retrouve dans la  
«galerie du regard approfondi». Il y a  
aussi, et de plus en plus, des enfants  
qui viennent d'autres pays que la  
France. Grâce à Michèle Petit et à  
tout son travail sur l'Amérique latine,  
ou ces enfants qui ont travaillé en  
atelier à Kigali, ou encore ces ateliers  
que Claude Ponti a menés à Londres.  
Mais surtout, nous sommes les seuls  
à proposer la conservation de ces  
œuvres. C'est pour cette raison que  
nous avons voulu que notre site soit  
simple et neutre (au contraire  
d'enfantin), pour que chacun s'y  
retrouve, y circule facilement. Nous  
avons l'ambition de faire un musée,  
pas moins !

### Les créations des enfants sont parfois le résultat d'un travail accompagné. C'est ce que l'on trouve dans l'entrée « créer avec... ». Cette complicité enfant/artiste est importante pour le Muz ?

**A.M. :** Il s'agit d'ateliers où, soit en  
ligne, soit en présentiel, des artistes  
travaillent avec des enfants. Cet  
espace est une mine d'idées pour  
mettre en œuvre un travail créatif  
avec des groupes d'enfants, autour  
d'un petit dispositif à contrainte. On  
y croise Claude Ponti, Sara, Alan  
Mets, Dorothee de Monfreid, et  
bientôt Benoît Jacques. C'est  
formidable de voir comment, par  
exemple avec un point de départ  
trouvé chez Antony Browne, les  
enfants se mettent à l'œuvre.

### En quoi cet onglet est-il différent de l'entrée « Ateliers » ?

**L.J. :** Dans cet onglet, des  
médiathèques ou des classes nous  
proposent de relayer les ateliers  
qu'ils inventent avec leurs élèves ou  
leurs visiteurs. En ce moment, nous  
en exposons plus d'une vingtaine.  
Allez voir par exemple « Chasseurs-  
rêveurs, du nounours à la grande



↑  
« Maternité », auteur inconnu, 5 ans.  
Collection Germaine Tortel.

↙  
« Le petit diable rouge »  
de Nastia, 5 ans.





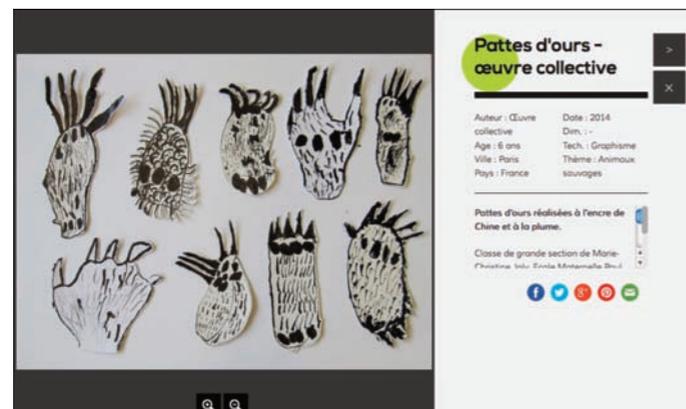
↗  
« New York »,  
de Pablo 6 ans

→  
Stephen, 4 ans 1/2.

↓  
« Chasseurs-rêveurs, du nounours  
à la grande ourse »,  
« Pattes d'ours », œuvre collective  
d'une classe de grande section  
de maternelle.



↖  
Lucile, 9 ans.  
(Lucile ne titre  
jamais ses  
œuvres).



ourse ». Une enseignante de maternelle y témoigne de toute une année de travail. Vous imaginez la fierté des enfants et de leurs parents qui retrouvent leur travail ainsi exposé ? Dans cet espace, les médiateurs peuvent devenir administrateurs de leur page et publier eux-mêmes leur travail, soit tout au fil de sa réalisation, soit quand il se conclut, pour le partager avec tous les visiteurs du Muz.

**Ce qui est également nouveau dans cette version du site, c'est l'onglet consacré aux « Études ».**

**A.M. :** En effet, puisque nous tendons à devenir le lieu de référence pour la création des enfants, il est important que nous entourions cette création d'une pensée, d'une réflexion. Nous offrons donc aux parents et aux médiateurs qui nous rendent visite des outils pour aller plus loin. On porte souvent un regard très affectif, émerveillé, sur les travaux des enfants mais en lisant les textes de René Baldy sur l'évolution du « bonhomme » dessiné par tous les enfants, ce regard se fait plus affûté, plus analytique. Ces dessins portent un regard sur le monde, et ce regard nous intéresse. Des chercheuses et chercheurs d'importance comme Sylvie Octobre nous ont rejoints ainsi que Michèle Petit, Régine Sirota, Christophe Evans, Marie-Christine Bordeaux, Christine Detrez... Plus les chercheurs auront envie de se saisir de ce matériau, plus le Muz se révélera être un lieu utile et central.

Vous pouvez aussi aller voir, du côté des collections particulières, les travaux d'enfants de la collection Germaine Tortel. Ce sont des œuvres magnifiques rassemblées par cette philosophe inspectrice de l'éducation nationale (1896-1975) qui, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, a inventé une pédagogie centrée sur la créativité des enfants et que l'on redécouvre aujourd'hui.

**Vous allez donc ouvrir une artothèque. De quoi s'agit-il ?**

**A.M. :** C'est la grande nouveauté de ce printemps. Sur les conseils de Marie-Thérèse Devèze, de la galerie l'Art à la Page, nous allons faire tourner des expositions physiques avec de vrais originaux encadrés. La première, sur le double thème « Visage et Paysage », a été montrée à Moulins, lors du dernier festival des illustrateurs, au sein de l'exposition consacrée à Claude Ponti. Ce sera pour nous une façon d'être plus visibles, d'accéder à une matérialité qui va nous aider à avancer. Les médiathèques pourront louer ces expositions qui seront accompagnées d'outils de médiation et de propositions d'ateliers avec les enfants. Le catalogue est disponible sur le site du Muz. Car notre projet demeure fragile : nous n'avons pas de financement public, nous n'avons pas de locaux, chaque année la vente aux enchères d'œuvres d'artistes est une de nos seules sources de revenus à l'exception des ressources liées au partenariat pérenne de L'École des Loisirs qui est notre fidèle soutien depuis le début de cette aventure, ou ponctuelles comme Kaléidoscope, et Petit Bateau.

**Comment faire pour suivre votre travail ?**

**A.M. et L.J. :** Parallèlement au site, les réseaux sociaux (Facebook et Twitter) sont indispensables pour nous, ainsi que notre newsletter, à laquelle tout le monde peut s'abonner. C'est grâce à cela que nous informons de ce qui se passe dans le Muz au jour le jour. Notre Muz est un espace de référence pour les médiathèques et les classes, que nous mettons à leur disposition, en relai de leurs propres activités.

À l'heure où l'éducation artistique et culturelle est une priorité, Le Muz peut en être un instrument. Plus ils se saisiront de cet espace et plus Le Muz fera la preuve de son utilité. Et nous avons aussi en projet une

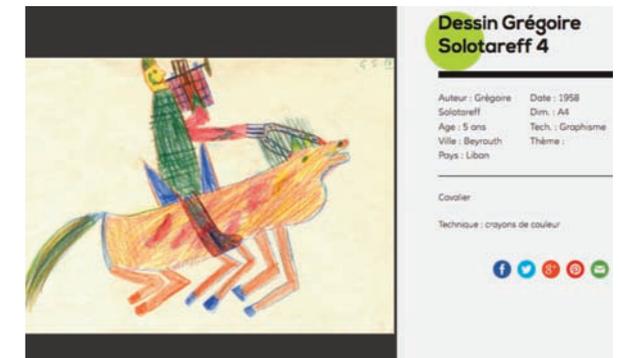
journée d'étude sur le thème de la création des enfants : c'est un thème qui mérite vraiment une plus grande visibilité.

**Propos recueillis par  
Brigitte Andrieux et Marie Lallouet  
le 10 mars 2016**



lemuz.org

1. Aline Matray est déléguée générale du Muz.
2. Louise Joly est ingénieure de projet culturel.



↗  
Les parrains du Muz aussi ont  
déposé quelques œuvres de  
jeunesse: ici « Le cavalier » du petit  
Grégoire Solotareff, 4 ans!

↓  
« Le cirque », auteur inconnu, 12 ans.

